

LES NUAGES ONT LA MÉMOIRE COURTE

TEXTE À DEUX VOIX : OLIVIER ET HÉLÈNE

Hélène : « Les nuages ont la mémoire courte

Elle avait une robe de grand vent

Des yeux pour voir et des cris d'oiseaux dans les yeux

Elle avait l'air d'être faite pour marcher sur la terre... »

Olivier : Elle aimait rire des frasques des enfants, distribuait des baisers de la paume de sa main, s'enivrait de vin pétillant, se couchait à l'heure où se lèvent les marchands d'illusions.

Hélène : Ses pieds dessinaient des pétales de harpe,

Ses jambes murmuraient aux épis de blé des poèmes à un seul mot.

Elle portait à sa hanche droite une grappe de raisin blanc et

À sa hanche gauche, le voile de sa robe laissait deviner sa peau.

Son ventre découvert exhalait le flux et le reflux de la mer méditerranée

Ses seins qu'une étoffe de soie protégeait étaient plein d'une arrogante jeunesse.

Son cou, vulnérable, avait la douceur de la peau d'un nourrisson.

Ses lèvres silencieuses s'imprégnaient du chant des églantiers,

Arabesques qui s'avancent,

Entrelacs de désir,

Elle était femme du vent.

Olivier : Les nuages ont la mémoire courte. Je me rappelle son chant de poème ailé, je raconte encore l'eau violette de ses yeux quand je plongeais nu dans l'entrebâillement de ses reins. Je rêve parfois de sa silhouette d'armoise et de jasmin, me levant à l'heure où disparaît son ombre, dans la pénombre de mon cœur à jamais ébréché.